

Conflits armés et activités agricoles en Territoire de Mahagi. Cas de la Chefferie des Panduru de 2019 à 2021.

Jean-Pierre UROMBI KIDOKO*

Résumé

La situation de conflit imposé en Ituri depuis les années 1999 a eu un impact négatif sur le bien-être des populations Ituriennes et celles de la Chefferie des Panduru dont 78.33% tirent l'essentiel de leurs revenus du secteur agricole. Ce conflit porte des effets induits négatifs d'environ 77% sur la production agricole ; une baisse criante de superficie emblavée ainsi que le nombre des bêtes dans le secteur d'élevage évaluée à 15.681 hectares en 2020 pour le haricot, 3.470 et 1.644 hectares respectivement pour le manioc et le maïs en Groupement Nioka ; une diminution du nombre de caprins de 2.645 têtes entre 2019 et 2020 et de 1.891 en 2021 en Groupement Mutchapa ; une baisse du nombre d'ovins de 3.526 en 1.827 entre 2019 et 2020 et de 76 têtes entre 2020 et 2021. La réduction des gros bétails présente un écart de 759 têtes entre 2019 et 2020 et 1.327 têtes entre 2020 et 2021 en Groupement Mutchapa alors que le Groupement Rona dont l'effectif global est de 10.147 têtes pour nos trois années d'étude, a connu des variations à la baisse de 929 entre 2019 et 2020 et de 1.798 entre 2020 et 2021. Ce dernier présente aussi les résultats d'une baisse de 3.003 têtes de caprins entre 2019 et 2020 et 1815 têtes entre 2020 et 2021. Les ovins ont connu une régression en nombre de 1.129 entre 2019 et 2020 et 454 en 2021. L'élevage porcin a connu une variation à la baisse de 715 entre 2019 et 2020, et 693 entre 2020 et 2021.

Date of Submission: 09-06-2024

Date of Acceptance: 21-06-2024

I. INTRODUCTION GÉNÉRALE

De tous les secteurs clés de la vie nationale (routes, moyens de communication et transport, agriculture, santé, éducation, énergie, finance, etc.) l'agriculture semble être la stratégie de reconstruction par excellence.¹ De nos jours les efforts économiques devraient se composer d'une microéconomie de type hédoniste envisageant la rationalité du comportement des agents et d'une macroéconomie du type keynésien qui se placerait au niveau de la collectivité nationale avec la mise en place des instruments de politique économique².

Cette évidence keynésienne et hédoniste n'est pas vécue en RD Congo avec l'impuissance du pouvoir publique à réguler les conflits. En effet, en plus du secteur agricole désarticulé, on assiste en RD Congo et en certaines contrées d'une insuffisance qualitative et quantitative de l'offre de services de transport accentué par le mauvais état des infrastructures de transport. En province de l'ITURI et particulièrement dans le Territoire de Mahagi qui fait l'objet de notre recherche à travers la Chefferie des Panduru, cette situation globale du conflit et ses effets induits sur le bien-être socio-économique de la population n'est pas à l'écart. La Chefferie des Panduru connaît des envahissements depuis le déclenchement de la guerre de l'ITURI dans les environs de 1999 entre les ethnies Hema et Lendu.

Pour expliquer cette dichotomie entre le conflit et le secteur agricole, la méthode inductive, a constitué pour cette recherche une base de raisonnement pour l'inférence des données. Elle est partie des prémisses particulières (la Chefferie des Panduru) pour générer des conclusions générales sur tout le Territoire de Mahagi, voire la Province de l'Ituri. Pour récolter les données, nous avons recouru au questionnaire. L'analyse de contenu qualitative, l'analyse statistique (indice de pourcentage et de moyenne) nous ont été très utiles au dépouillement et pour le traitement des données.

1. CADRE THÉORIQUE SUR LE SECTEUR AGRICOLE AFFECTÉ PAR LE CONFLIT

Le dérèglement massif causé par la guerre au processus social dynamique dans lequel les tensions structurales originelles sont elles-mêmes profondément remaniés³ est vécu en Territoire de Mahagi ces dernières décennies. La situation de conflit que traverse la RD Congo depuis près de quarante ans, a eu un impact négatif sur le bien-

*Jean-Pierre UROMBI KIDOKO est Comptable et Assistant à l'Université du Lac Albert de Mahagi (UNILAC/MAHAGI) dans la province de l'Ituri en République Démocratique du Congo (R.D. Congo).

¹J.M Clément, *Bulletin agricole du Congo Belge Land Bouwkungig Tjdschrift*, Vol II, n°2, Avril 1953.

²Henri de France, *Précis d'économie agricole pour le développement. Le primat des logiques paysannes*, Ed, KARTHALA, Paris, 2001.

³CICR, *Conséquences des conflits armés*, inédit, 2008-2009.

être des populations⁴. En effet, réunissant près de 80% de la population vivant en milieu rural, le secteur agricole connaît actuellement une faiblesse de productivité entraînant l'insécurité alimentaire estimée à près de 73% de la population par la FAO, l'augmentation des importations des produits de première nécessité et la baisse des exportations des produits agricoles dont ceux de rente qui ne représentent qu'environ 10% du PIB actuellement contre 40% en 1960⁵.

Tout en désignant l'ensemble de savoir – faire et les activités ayant pour objet la culture des sols, ou l'ensemble des travaux sur le milieu naturel, l'agriculture permet de cultiver et prélever des êtres vivants utiles à l'être lui-même⁶. En plus de la classe productrice qui s'adonne à cette activité, la population agricole⁷ comprend l'ensemble de personnes économiquement actives dans le secteur agricole indépendamment de l'endroit où elles habitent ou travaillent ainsi que leurs familles et toutes les personnes qui tirent leur mode de subsistance du secteur agricole ainsi que leur famille.

Tirant l'essentiel de leur revenu de l'ensemble des activités développées en vue de transformer son milieu naturel de vie en produisant des végétaux et des animaux qui sont utiles à son alimentation et son économie⁸, la production agricole offre à l'humanité des matières premières pour les industries du secteur secondaire.⁹ En Chefferie des Panduru, elle permet une transition du secteur primaire vers le secteur tertiaire faisant ainsi participer l'agriculture au développement par l'entremise du commerce des vivres.

Le conflit armé constitue un handicap sérieux à ce rôle économique du secteur agricole. En effet, comparé à la deuxième guerre mondiale qualifiée d'un conflit le plus meurtrier de l'histoire avec environ 50 millions de morts dont plus de civils que militaires et 7 millions de Juifs, Tsiganes, Slaves exécutés dans l'holocauste ou la shoah par les Nazis avec l'Europe la plus touchée, et qui a enregistré non seulement près de 35 millions de morts, mais a été ruinée et a vécu un véritable marasme économique¹⁰, la R.D. Congo et la Chefferie des Panduru singulièrement connaît une atrocité qui ne dit pas son nom avec conséquences économiques et humaines considérables.

2. CARTE POSTALE DE LA CHEFFERIE DES PANDURU

A. Situation géographique et organisation administrative de la Chefferie des Panduru

La Chefferie des PANDURU, l'une des huit entités composant le Territoire de Mahagi se situe au Nord-Est de la RDC dans la province de l'Ituri ; elle a une superficie de 959 km², soit 18,38% de la superficie du Territoire de Mahagi et est la Chefferie la plus vaste de ce Territoire avec une population estimée à 212 678 à l'année 2018, soit 22,7 hab/km²¹¹. Son Chef-lieu, le centre de négoce de Ngote constitue un carrefour pour la majorité des axes routiers du Territoire de Mahagi voire même de la Province¹². Elle est organisée administrativement en quatre Groupements présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau N° 1 : Le Groupement administratif de la Chefferie des Panduru

N°	GROUPEMENT	NOMBRE/ VILLAGES	SUPERFICIE En km ²	CHEF-LIEU
01	RONA	12	253	RONA
02	AKARA	14	244	ZALE
03	NIOKA	11	237	NIOKA
04	NGOTE	23	224	PABONG'AMBAKI
TOTAL		60	959	

Source : Archive de la Chefferie des PANDURU 2020, organisé par nous.

⁴République Démocratique du Congo, *Document de la Stratégie de Croissance et de la Réduction de la Pauvreté (2006)*, DSCR, 2006, p17.

⁵FAO, *Comité de la sécurité alimentaire mondiale*, trente-et-unièmes session, 23-26 mai 2005.

⁶Gonin Alexis, « Agricultures paysannes et agricultures productivistes : des mondes agricoles profondément inégaux », In *Libourel Eloïse et Gonin Alexis, Agricultures et Changements globaux*, Atlande, 2022, disponible sur www.canada.gouv/agri, consulté le 23/07/2023.

⁷Brunet Pierre, « Les régions rurales du calvados proche du débarquement vers 1944 », In : *Annales de Normandie*, 44^e année, n°2, 1994, pp 199-211, disponible sur <http://www.persee.fr>, consulté le 23/07/2023.

⁸www.cain.info/revue-pour-20114-1-page-103.htm. Consulté le 23/07/2023.

⁹HENRI de France, *Précis d'économie agricole pour le développement. Le primat des logiques paysannes*, Ed. Karthala, Paris, 2001.

¹⁰THIAO, *Les conséquences de la deuxième guerre mondiale et les règlements du conflit*, (sl.), Dans son ouvrage synthétique, 2027, p.2.

¹¹Rapport annuel de la Chefferie des Panduru 2018.

¹²Rapport annuel de la Chefferie des Panduru 2020.

Le tableau ci-haut classe les quatre Groupements administratifs de la Chefferie des Panduru par ordre de leur superficie. Il s'ensuit que le plus vaste en étendu n'a que 20% de villages par rapport au plus petit qui a 38,33% de villages.

B. Cadre physique¹³

Au relief moins accidenté dominé des plateaux et des collines à faible altitude à l'exception du mont RONA (1850 en altitude) et des monts OTHA et AKARA, l'hydrographie de la Chefferie des Panduru forme le bassin hydrographique du fleuve Nil et celui du fleuve Congo et traverse la région du Sud-Est vers le Nord-Est. Son climat est en général du type tropical humide et jouit de deux saisons dont une sèche et une des pluies, favorables à la pratique de l'activité agricole malgré le changement climatique constaté ces dernières années. Ses sols sont disposés d'un mélange homogène de roches cristallophylliennes et éruptives profondes. La forte teneur en Aluminium et en fer, leur donne une couleur plus ou moins grise. Ils sont aussi constitués de sable ou de fer aux sols riches et fertiles pour l'agriculture de manioc et de haricot. Cette dernière a permis à la population d'ouvrir des carrières d'exploitation des matériaux de construction comme : Moellons, sables, chaux, etc., à travers les quatre Groupements administratifs de cette Chefferie.

C. Démographie et organisation socioéconomique de la Chefferie des Panduru

Issue de la famille nilote¹⁴, la population de Panduru organisée en différents clans composant les quatre Groupements administratifs est en grande partie un peuple agropastoral à l'exception de certaines catégories constituées des commerçants et d'autres tribus qu'on y retrouve. Les données démographiques de 2018 reprises dans le tableau ci-dessous totalisent un effectif de 212.676 personnes avec une densité moyenne de la population de 221,7 hab/km².

Tableau N° 2 : Statistique de la population de Panduru par Groupement

Groupement	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Total
NGOTE	12 396	12 956	19 505	21 305	66 162
AKARA	10 561	11 687	17 159	18 709	58 116
NIOKA	8 502	8 927	14 293	16 462	48 184
RONA	6 213	6 460	12 687	14 854	40 211
TOTAL	37 672	40 030	63 644	71 330	212 676

Source : Archive de la Chefferie des Panduru de 2018.

Les principales activités agropastorales qui constituent le socle de l'organisation socioéconomique de ce peuple se présente comme suit :

Tableau n° 3 : Activités socioéconomiques de la Chefferie des Panduru

N°	Activités dominantes	Natures d'activités	Activités pratiquées
I. Activités principales			
01	Agriculture vivrière	- Tuberculeux - Légumineux - Fruitières	- Culture de manioc, patate douce, pomme de terre - Culture de tomate, poireaux, haricot, choux, etc. - Avocats, sorgho, banane, etc.
02	Cultures industrielles	- Bois	- Culture d'Eucalyptus, cyprès, chaine argentine,
03	Cultures pérennes	- Tabac - Café	- Culture de tabac - Culture de café Arabica
04	Elevage	- Gros bétails - Petits bétails - Volailles	- Elevage des bovins - Elevage des caprins et des porcs - Elevage de poule, canard, pigeon, etc.
II. Activités secondaires			
01	Exploitation de la nature	- Chasse et cueillette	- Chasse des animaux sauvages avec des moyens traditionnels (Chiens, filet, lance, etc.)

¹³Gilbert UMOVOR KENO, *Introduction à l'Etude des Institutions socio-politiques du peuple Alur*, CRUPN, Kinshasa, 2011, p12.

¹⁴*Idem.*

			- Récolte des plantes sauvages pour l'alimentation
		- Artisanat	- Fabrication des nattes à papyrus
		- Foret	- Production et commercialisation de charbon de bois
02	Commerce et industrie	- Commerce d'exportation	- Vente des produits vivriers et pérennes vers les pays voisins : Ouganda, Soudan
		- Commerce d'importation	- Les produits de premières nécessités : sel, riz, habits, carburant, biens d'équipement
		- Commerce intérieur	- Ventes des produits vivriers vers les grands centres de consommation (Bunia, Mungwalu, Ariwara, etc.)
		- Industrie	- Usine de production et de commercialisation de savon et d'alcool « aigle tropical »
03	Voies de communication	- Route d'intérêt national	- Long de 30 Km entre VIDA et NIOKA via NGOTE
		- Route d'intérêt provincial	- Long de 111 Km d'interconnexion à travers la Chefferie
		- Route de desserte agricole	- Long de 90 Km d'interconnexion dans la Chefferie

Source : Nous-mêmes sur base des informations du service de l'économie de la Chefferie des Panduru.

II. PRÉSENTATION, ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Ce point nous permet de présenter nos données d'enquêtés ainsi que les analyses de l'activité agricole comme pourvoyeuse du bien-être de la population R.D. Congolaise dont les effets induits du conflit armé portent gravement atteinte. Les tableaux ci-dessous en présentent le condensé.

A. Répartition des enquêtés par Âge

Tableau N°4 : La répartition des enquêtés par Age

Age	Fréquence	Percentage
18 à 27ans	15	12,5%
28 à 37ans	33	27,5%
38 à 47ans	33	27,5%
48 ou plus	39	32,5%
TOTAL	120	100%

Source : Etabli par nous à partir des données d'enquête.

Le tableau ci-dessus, renseigne que l'âge compris entre 48 et plus occupe 32,5% des enquêtés, suivi de l'âge compris entre 38 à 47 ans et 28 à 37 ans représentant chacun 27,5% et l'âge compris entre 18 à 27 ans prend le reste de pourcentage, c'est-à-dire 12,5%.

B. Les principales activités agricoles et source de revenu de la population des Panduru

Le tableau ci-dessous reprend la ventilation des principales activités agricoles qui procurent l'essentiel du revenu à la population de la Chefferie des Panduru tel que renseigné par nos enquêtés.

Tableau N° 5 : Les principales activités agricoles pratiquées en Chefferie des Panduru.

N°	Variables	Fréquences	%
Les principales activités agricoles			
a	Culture des plantes	9	7,5%
b	Culture des plantes et élevages	63	52,5%
c	Culture des plantes élevages, exploitation Forestière	21	17,5%
d	Agriculture et commerce	27	22,5%
TOTAL		120	100%

Les principales sources de revenu de la population de la Chefferie des Panduru.

1	Agriculture	94	78,33%
2	Commerce	6	5%
3	Artisanat	5	4,16%
4	Extraction des matériaux de construction.	3	2,5%
5	Production de braise	10	8,33%
6	Emploie journalière	2	1,66%
TOTAL		120	100%

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des données d'enquête.

Le tableau ci-dessus illustre que sur 120 enquêtés, environs 52,5 % se procurent l'essentiel de leur revenu par l'agriculture au sens large (culture de plante et d'élevage) alors que 17,5% ajoutent à cette agriculture l'exploitation forestière. 22,5% employés déjà dans le secteur tertiaire (commerce), pratique aussi l'agriculture tandis que 7,5% de nos enquêtés vivent uniquement de l'agriculture au sens strict (culture de plante).

Il ressort tout de même que près de 78,33% de nos enquêtés tirent l'essentiel de leur revenu de l'agriculture pour satisfaire leur besoin. 8,33% des enquêtés suppléent leur revenu de l'agriculture par la production de charbon de bois, alors que 5% le font à travers le secteur tertiaire (le commerce). L'artisanat occupe 4,16% de nos enquêtés. L'extraction des matériaux de construction prend en compte 2,5% de la population. D'autres, enfin, s'occupent des travaux journaliers (1,66%) pendant la période de crise.

C. Incidence de conflits armés sur la production agricole

Dans cette partie, nous présentons le point de vue de la population de la Chefferie des Panduru sur le conflit et son impact sur son vécu quotidien. Il s'agit, en effet, pour nous d'évaluer avec cette population la façon dont le niveau de la production agricole a basculé suite au conflit armé ayant occasionné non seulement un déplacement massif de cette dernière mais aussi mort d'homme.

Tableau N°6 : Impact de conflit sur la production agricole.

N°	Production	Fréquence	%
1	Positif	0	0%
2	Moyen	27	22,5%
3	Négatif	93	77,5%
TOTAL		120	100%

Source : Nous-mêmes en fonction des données des enquêtes.

Ce tableau nous fournit les informations selon lesquelles sur 120 enquêtés, 93 ont affirmé que le niveau de production est négatif, soit 77,5% du total des enquêtés ; 27 enquêtés, soit 22,5% ont affirmé que le niveau de la production est moyen. Les raisons de cette baisse vertigineuse de la production agricole restent et demeure la crainte de l'insécurité, manque de terrain cultural aux sites de déplacement, tuerie et pillage au champ, etc.

D. Incidence des conflits armés sur la principale culture de plante en Chefferie des Panduru

Presque la quasi-totalité de la population rurale de Panduru vit de l'agriculture. Le capital foncier, principal facteur de production des cultures vivrières pratiquées et les superficies culturales utilisées durant nos années d'étude sont profondément affectées par le conflit comme le montre le tableau ci-dessous.

Produits	Grpt Adm	AKARA				RONA			
		2019	2020	2021	E.T	2019	2020	2021	E.T
HARICOT	SUP. P	108850	108850	108850		6103	6103	6103	
	SUP. REAL	54845	54845	60845	2828.42	4708	3800	-	2039.32
MANIOC	SUP. P	108850	108850	108850		6103	6103	6103	
	SUP. REAL	60028	38907	59000	507.94	3022	2991	-	141.33
MAIS	SUP. P	108850	108850	108850		6103	6103	6103	
	SUP. REAL	59203	58906	60401	60401	3603	3595	-	1792.10
NGOTE					NIOKA				
HARICOT	SUP. P	6103	6103	6103		84350	84350	84350	
	SUP. REAL	191031	191031	191031	5661.85	58402	42721	-	24679.66
MANIOC	SUP. P	68800	73926	74834		84350	84350	84350	
	SUP. REAL	131030	131030	131030	3573.18	40323	36853	-	18245.69
MAIS	SUP. P	74342	73226	82303		84350	84350	84350	
	SUP. REAL	121395	121395	121395	2879.49	40703	39059	-	17528

Source : Nous-mêmes en fonction des données des enquêtes. Grpt Adm (Groupement Administratif), SUP. P (superficie prévue), SUP. REAL (superficie emblavée).

Le tableau ci-dessus présente le capital foncier affecté à la culture des plantes entraînant des conséquences économiques graves tel qu'esquissé par UMOVOR KENO : « dégradation des conditions de travail, hausse de prix des denrées alimentaires, rareté, etc. ».¹⁵ Les Groupements Nioka et Rona ont vu leurs espaces culturaux baisser substantiellement (24.679 ha, 18.245 ha et 17.528 ha ; 2.039 ha, 3112 ha et 1.792 ha). Il s'en suit que les Groupements Ngote et Akara ont vu leurs espaces utilisées pleinement pour les produits alimentaires fondamentaux pour la population (Haricot, maïs et manioc). Ces augmentations de surfaces culturaux (4.226 ha, 8.076 ha, 6.306 ha en Groupement NGOTE et près de 6.000 ha, 21.121 ha et 1.494 ha en Groupement AKARA) se justifient par le fait que ces derniers ont été les moins touchés par les atrocités de conflits armés. Ils ont de ce fait accueilli une partie des déplacés venus du Groupement NIOKA et RONA ainsi que des autres Chefferies voisines comme WALENDU WATSI et celle de DJUKOTH.

E. Incidence de conflits armés sur l'élevage en Chefferie des Panduru

Faisant partie intégrante de l'agriculture, l'élevage constitue un soutien en plus de la culture de plante pour une grande partie de la population de la Chefferie des Panduru. Le tableau ci-dessous présente la façon dont cette activité a été touchée par le dernier conflit armé (entre 2019 et 2021).

Tableau N°7 : Effectif d'espaces en Groupement vétérinaire de Panduru de 2019 à 2021.

GRPT VET PRODUITS	MUTCHAPA					NGOTE				
	2019	2020	2021	TOT	ET	2019	2020	2021	TOT	ET
Poules	11677	8292	4905	24845	2764.65	7505	8855	5453	21813	6691.15
Canard	1932	1284	635	3851	1574.15	977	1127	684	2788	183.96
Pigeon	584	345	104	1034	196.78	277	380	330	987	42.5
Caprins	7776	5131	3240	16147	1860.32	9260	4949	4126	18905	1884.45
Ovins	3526	1827	1903	7252	783.6	2323	1342	1221	4786	497.57
Porcins	908	577	569	2054	157.95	2529	925	953	4407	749.62
Lapins	2273	2172	2171	6616	47.84	519	309	447	1275	87.13
Cobayes	2824	1797	769	5390	838.95	928	338	569	1835	243.74
Vaches	2150	1391	64	3605	862.06	2763	2705	2736	8204	23.69
RONA										
Poules	9927	5072	496	1595	3850.75					
Canard	691	482	122	1295	235					
Pigeon	-	-	-	-	-					
Caprins	6005	3002	1188	10195	1986,40					
Ovins	2510	1381	927	4818	123,96					
Porcins	1570	855	162	2587	995,65					
Lapins	753	204	253	1210	248,74					
Cobayes	1105	841	141	2087	406,74					
Vaches	5538	4609	2811	10147	1469,47					

Source : Etabli par nous à partir de nos données d'enquête.

¹⁵Gilbert UMOVOR KENO. *op cit.*, pp. 127-128.

Ce tableau nous présente l'effectif recensé par les Groupements vétérinaires de la Chefferie des Panduru de 2019 à 2021. En effet, le conflit armé a réellement impacté négativement sur l'économie de la Chefferie des Panduru. De toutes les espèces animales présentées dans le tableau ci-haut, et dans tous les Groupements vétérinaires, on observe une régression de l'effectif. Ce qui diminue le niveau de bien-être de la population. Elle se justifie entre autres par le pillage de ces bêtes par les miliciens, leur mort par suite du changement de milieu de vie, leur vente pour satisfaire des besoins immédiats dans des sites de déplacement, etc.

F. Souhait de la population pour l'organisation socioéconomique en Chefferie des Panduru

Les points de vue de la population de la Chefferie des Panduru repris dans le tableau ci-dessous transcendent ceux de tous les ruraux dont l'essentiel du revenu procurant le bien-être provient du secteur agricole malheureusement perturbé par le conflit armé.

Tableau N°8 : Souhait de la population des Panduru en situation post-conflit.

N°	Orientation	Fréquence	%
1	Restauration de la paix	78	65%
2	Restauration de la paix et aide humanitaire	5	4,17%
3	Restauration de la paix et entretien des routes de dessertes agricoles	35	29,17%
4	Restauration de la paix et allègements des taxes	2	1,66%
TOTAL		120	100%

Source : Nous-mêmes à partir des données des enquêtes.

Ce tableau indique qu'au moins 65% de la population souhaiterait le rétablissement de la paix pour que la vie socio-économique reprenne normalement. Cependant, 29,17% voudrait que la restauration de la paix s'accompagne de l'entretien des routes pour leur permettre la mobilité facile avec leurs biens économiques, alors que les 5,83% de la population restante partagent leur point de vue sur la restauration de la paix accompagnée de l'aide humanitaire (4,17%) et la restauration de la paix soutenue par un allègement des droits et taxes.

III. DISCUSSION DE RÉSULTATS

Le principal secteur de la vie socio-économique de la Chefferie des Panduru reste le secteur primaire avec comme activité économique prédominante l'agriculture comme le confirmait J.M Clément¹⁶. En effet, si l'origine des richesses ne se trouve que dans la production, et plus précisément dans la production agricole¹⁷, l'activité agricole emploie environ 52.5% de la population de Panduru qui combinent la culture des plantes et l'élevage ; 17,5% ajoutent à cette activité l'exploitation forestière alors que les 10% appliquent l'agriculture au sens strict (culture de plante uniquement), 7,5% et l'agriculture et commerce (2,5%). Cette principale activité des milieux ruraux procure l'essentiel de revenu à la population, 86,66% dont la production de bois y représente 8,33% soutenu évidemment des autres secteurs de la vie économique dont l'artisanat.

Considéré comme un don gratuit imputable à la générosité de la terre¹⁸, l'agriculture, la seule activité productive constitue le poumon économique du Territoire de Mahagi. Elle est impactée négativement par le conflit armé qui écumé la partie Est de notre pays avec près de 77% de la population de la Chefferie des Panduru soumis à une baisse sans précédent du niveau de la production agricole ainsi que la fermeture ou l'inaccessibilité à certains milieux et marché comme celui d'AWU, RONA et donc une dégradation de son bien-être. Cette baisse du niveau du bien-être se justifie par la baisse des surfaces emblavées entre 2020 et 2021. En Groupement Nioka et Rona, on observe une baisse de la productivité agricole équivalente à une baisse de superficie emblavée 15.681 hectares en 2020 pour le haricot, 3.470 et 1.644 hectares respectivement pour le manioc et le maïs. En Groupement Mutchapa une réduction ou un écart du nombre de caprins de 2.645 têtes entre 2019 et 2020 et un écart en baisse de 1.891 entre 2021. Les ovins ont vu leur effectif passer de 3.526 en 1.827 entre 2019 et 2020 alors qu'entre 2020 et 2021, on observe un écart de 76 têtes d'ovins. Les gros bétails par contre, ont connu une réduction présentant l'écart de 759 têtes entre 2019 et 2020 ainsi que 1.327 têtes entre 2020 et 2021. Le Groupement Rona a connu la situation suivante pour son agriculture : le volet élevage a un écart ou une baisse de 3.003 têtes de caprins entre 2019 et 2020 et 1815 têtes entre 2020 et 2021. Les ovins ont connu une régression en nombre de 1.129 entre 2019 et 2020 et 454 entre 2021. L'élevage porcin a connu une variation à la baisse de 715 entre 2019 et 2020, et 693

¹⁶J.M Clément., *op cit*.

¹⁷Robert L. Heilbroner, *Les grands économistes*, coll. Points, Seuil, 2011.

¹⁸Jean-Marc Daniel, *Histoire vivante de la pensée économique*, Pearson, 2^{ème} éd, 2014.

entre 2020 et 2021. Les gros bétails par ailleurs dont l'effectif global est 10.147 pour nos trois années d'étude ont connu les variations suivantes : une baisse de 929 entre 2019 et 2020 et de 1.798 entre 2020 et 2021.

IV. CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette recherche a porté sur les effets induits des conflits armés sur l'activité agricole en Chefferie des Panduru en Territoire de Mahagi sur la période allant de 2019 et 2021. Elle a présenté le conflit armé comme facteur bloquant du bien-être social et par ricochet du développement.

Ainsi, après analyse des données et interprétation des principaux résultats de nos analyses, nous avons conclu que toutes nos hypothèses sont confirmées. En fait, la population de la Chefferie des Panduru comme le peuple vivant en milieu rural en situation identique tire l'essentiel de leur revenu de l'agriculture (86,66%). Il s'ensuit que cette activité agricole reste profondément perturbée en situation des conflits armés avec une baisse notable de la surface culturale ainsi qu'une perte énorme de têtes de bétails dans le secteur d'élevage. Pour rétablir et remettre la population dans son droit de s'épanouir de la mise en valeur de la nature par l'entremise de l'activité agricole, la population dans son ensemble souhaite le rétablissement de la paix accompagné évidemment de certaines actions dont la réhabilitation des voies de communication constituées des routes de dessertes agricoles ainsi que les soutiens humanitaires en intrants agricoles en situation post-conflit.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Brunet Pierre, « Les régions rurales du calvados proche du débarquement vers 1944 », In : *Annales de Normandie*, 44^e année, n°2, 1994, pp 199-211, disponible sur <http://www.persee.fr>, consulté le 23/07/2023.
- [2]. CICR, Conséquences des conflits armés, inédit, 2008-2009.
- [3]. Clément J.M, Bulletin agricole du Congo Belge Land Bouwkungig Tjdschrift, Vol II, n°2, Avril 1953.
- [4]. FAO, Comité de la sécurité alimentaire mondiale, trente-et-unièmes session, 23-26 mai 2005.
- [5]. Gilbert UMOVOR KENO, Introduction à l'Etude des Institutions socio-politiques du peuple Alur, CRUPN, Kinshasa, 2011.
- [6]. Gonin Alexis, « Agricultures paysannes et agricultures productivistes : des mondes agricoles profondément inégaux », In *Libourel Eloïse et Gonin Alexis, Agricultures et Changements globaux*, Atlande, 2022, disponible sur www.canada.gouv/agri, consulté, le 23/07/2023.
- [7]. Henri de France, Précis d'économie agricole pour le développement. Le primat des logiques paysannes, Ed, KARTHALA, Paris, 2001.
- [8]. HENRI de France, Précis d'économie agricole pour le développement. Le primat des logiques paysannes, Ed. Karthala, Paris, 2001.
- [9]. Jean-Marc Daniel, Histoire vivante de la pensée économique, Pearson, 2^{ème} éd, 2014.
- [10]. Rapport annuel de la Chefferie des Panduru 2018.
- [11]. Rapport annuel de la Chefferie des Panduru 2020.
- [12]. République Démocratique du Congo, Document de la Stratégie de Croissance et de la Réduction de la Pauvreté (2006), DSCR, 2006.
- [13]. Robert L. Heilbroner, Les grands économistes, coll. Points, Seuil, 2011.
- [14]. THIAO, Les conséquences de la deuxième guerre mondiale et les règlements du conflit, (sl.), Dans son ouvrage synthétique, 2027.
- [15]. www.cain.info/revue-pour-20114-1-page-103 htm. Consulté le 23/07/2023.